

*Compagnie Théâtre de l'Edda
présente*

Kristin Lavransdatter,

La Rose du Nord

d'après Sigrid Undset (Prix Nobel)

*Roman traduit du norvégien par E. Avenard,
Th. Hammar et M. Metzger (édition Stock 2007)*

*Adaptée et interprétée par Helena Dubiel Lorenzen
Mise en scène : Sei Shiomi Musique : Kurt Larsen
Coproductioin : La Tache d'Encre / Etoiles du Nord,
Cie TransAtlantique, I.C.S. Sverige*

Distribution

Adaptation de et avec : Helena Dubiel Lorenzen

Mise en scène : Sei Shiomi

Musique : Kurt Larsen

Costumes : Clémentine Monsaingeon

Création lumière : Thierry Rousseau

Réalisation sonore : Nicolas Alden

Directeur Artistique d'Etoiles du Nord : John Paval

Remerciements : Henrik Francke (Editions Aschehoug, Oslo), Barbara Porpaczy (Editions Stock), la SACD, Jean-Claude Flamant (Copenhague), Anthony Capuciello, Frédéric Alex, Jean-Jacques Thiebot, Sacha et Ewa Dubiel.

Du Roman au Théâtre

J'ai découvert la trilogie Kristin Lavransdatter il y a presque 20 ans lors d'une discussion entre ma mère et ses deux sœurs. Elles l'avaient passé au bac dans les années 40 en Jutland (Danemark du Sud). « Ah ! Ça c'est une belle histoire ! » a dit l'ainée des sœurs. Approbation à l'unanimité, suivi de vive discussion animée !.....Intriguée, j'ai commencé à lire, dévorer même les 1200 pages. Quel chef d'œuvre ! Quel personnage cette Kristin ! Déjà je l'imaginai au théâtre, mais comment ? J'ai gardé cette idée de création dans ma tête pendant de longues années, de longues années pendant que moi que aussi « de jeune fille, je suis devenue femme ». Jusqu'un jour en 2007, avec le groupement des spectacles « Etoiles du Nord » l'occasion idéale de monter « Kristin Lavransdatter s'est présentée.

N'importe quel lecteur qui découvre ce roman fleuve, verra à quel point ce livre est une mine d'histoires intimes et des histoires du Moyen Age en Norvège, avec une foule de personnages, plein de bruit et de fureur. J'ai pris le choix d'extraire le personnage de Kristin et de l'incarner sur scène en monologue à la première personne : elle est le pilier de cette histoire. C'est donc la vision de Kristin sur ce monde, sa sensibilité, sa parole, ses souffrances, ses joies, ses questionnements, ses pensées les plus profondes, ses expériences devant la naissance et la mort, communes à l'humanité toute entière. Le spectacle « Kristin Lavransdatter, la Rose du Nord » est avant tout le portrait émouvant de cette mère-courage, une femme qui ose choisir ce qu'elle désire, et sa lutte pour assumer son choix.

Kristin brise le chemin tracé pour elle quand elle défie l'autorité de son père, qu'elle adore, et refuse d'épouser l'homme que celui-ci a choisi pour elle, car elle aime Erlend, le chevalier au passé scandaleux....mais leur union va connaître des orages.

Comment vivre une vie épanouie en dépit des concessions ? Trouve-t-on les réponses dans la foi chrétienne ?

A la fin de sa vie, au couvent, Kristin revit les différentes époques de sa vie. On est au quatorzième siècle ; les papes siègent à Avignon, le Christianisme bat son plein en Scandinavie mais n'estompe pas pour autant la spiritualité nordique, héritage des Vikings. Quel comportement prendre face à la maladie ? La fuite, l'entraide, la prière, ou le recours aux rites païens ? Quoi de plus humain à tenter l'impossible ! Kristin, dans son âme généreuse et son esprit vif, cherche et trouve ses propres repères.

Quoi de plus actuel que ce conflit éternel auquel tous les êtres humains doivent faire face à un moment de leur vie... Accepter ce que les autres attendent de soi, ou choisir ce qu'on souhaite réellement. Même au Moyen Age, si on est très fort, le choix est-il possible ? Kristin ose l'imprévu, le risque, et elle l'assume jusqu'au bout. « Pactum serva » - sois fidèle à ton serment, se souvient-elle. Son choix n'est évidemment pas sans conséquences...

Et si sa flamme s'éteint à la mort, ne continue-t-elle pas à briller dans le souvenir des autres, même pendant des siècles ?

Cette histoire nous fait voyager : D'abord dans le temps, au Moyen Age avec ses coutumes et ses croyances. Et aussi géographiquement, en Scandinavie à l'état sauvage

Dans cette femme volontaire qui est Kristin, le passé et le présent sont réunis. Elle est un rayon de lumière qui traverse l'âge des ténèbres.

« Til min mor »

H.D.L. Paris, février 2010

L'auteur

Sigrid Undset est née à Kalundborg (Danemark) en 1882, et sa famille s'installe en Norvège quand elle a deux ans.

Fille d'un archéologue éminent, sa vie bascule au mort de son père ; à 16 ans elle doit abandonner tout espoir d'études universitaires et commencer à travailler comme secrétaire dans une firme allemande de Christiania (Oslo), un travail qui allait durer 10 jusqu'au jour où son talent pour l'écriture sera enfin reconnu. Elle prend sur ses soirées, ses nuits et ses vacances pour trouver le temps d'écrire : dès l'âge de 16 ans, elle rédige les premiers jets d'un roman médiéval scandinave et consacre plusieurs années à ses recherches dans le domaine.

A 22 ans, elle achève son premier manuscrit, un roman historique - à tendance romantique - qui a pour cadre le moyen âge danois. Il est refusé par les éditeurs, ce qu'elle ressent comme un échec cuisant.

Deux ans plus tard, elle en termine un autre, pas bien long, 80 pages à peine. Elle a abandonné le moyen âge pour le Christiania petit-bourgeois de son époque. Intitulé Madame Martha Oulie et ses voisines, le roman s'ouvre par la confession scandaleuse de l'héroïne : «J'ai trompé mon mari».

Elle fait donc ses débuts sur la scène littéraire à 25 ans. Son petit roman sur le thème de l'infidélité défraye la chronique et la fait remarquer comme un auteur prometteur.

Plus tard elle passera un long moment à Rome où elle fait la rencontre du peintre norvégien Anders Castus Svarstad. Elle a 30 ans et c'est le grand amour, sans doute le premier. Svarstad, de neuf ans son aîné, a laissé au pays une femme et trois enfants. Le coup de foudre est partagé, mais Svarstad met plus de trois ans à obtenir le divorce.

Elle met au monde trois enfants et gère une grande maisonnée qui inclut les trois enfants du premier lit de son mari. Son deuxième enfant, une fille, souffre d'arriération mentale, comme le deuxième fils de Svarstad. Outre ses romans réalistes et des recueils de nouvelles, elle participe au débat public sur les thèmes de fond et d'actualité : la condition féminine, les questions d'éthique et de morale. Sa verve de polémiste est redoutable, sa critique du féminisme catégorique. Elle rejette la débâcle

morale qu'incarne la première guerre mondiale, malgré le relatif éloignement de la Norvège et sa neutralité durant le conflit.

En 1919, avec ses deux premiers enfants et enceinte du troisième, c'est la rupture de son mariage.

Ces années difficiles produiront chez elle une profonde remise en question. Agnostique, elle traverse une phase de douloureuse inquiétude devant la dégradation morale du monde, qui aboutira à la conversion au catholicisme. Après quelques années de catéchisme, elle se convertit au catholicisme en novembre 1924. Elle a 42 ans. En Norvège luthérienne, cette conversion fait sensation, scandale même. Si elles sont parfois violentes, les attaques dont elle est l'objet ne parviennent qu'à aiguïser son vigoureux talent de polémiste. Elle participe activement au débat public, recherche même toute occasion de défendre l'Eglise romaine avec une ferveur proche de l'absolutisme.

Après avoir mis au monde son troisième enfant et s'être assurée d'un foyer, elle commence le grand œuvre de Kristin Lavransdatter. En fait, elle y travaille depuis plus de 15 ans et possède son sujet à fond. C'est sa personnalité même qui s'est affirmée dans ce livre. Elle a découvert l'amour, la passion, l'amertume, le déchirement. Elle connaît les affres d'une mère impuissante devant la maladie de sa fille et a vécu l'absurdité des massacres de la première guerre mondiale. Cette expérience, indubitablement, enrichit l'écriture de Kristin Lavransdatter, qui est bien davantage qu'un simple roman historique. Le cadre est décrit avec précision, documenté dans le détail, jamais romancé; pas question de se réfugier au passé pour échapper au monde réel. L'auteur transpose à l'époque médiévale la joie et la peine, l'extase et le désespoir dont elle a fait directement l'expérience. C'est le mystère de la vie tel qu'elle l'a elle-même vécue qui se rejoue dans Kristin Lavransdatter

Quand elle avait présenté ce projet d'écrire un roman historique qui se déroule au quatorzième siècle, son éditeur la fortement déconseillé. Qui de nos jours s'intéresse au Moyen Age! Sa persévérance est récompensée... En 1928 elle devient la première femme lauréate du Prix Nobel de la littérature pour la trilogie « Kristin Lavransdatter ».

Lors de la cérémonie de remise de son prix on a dit de Sigrid Undset qu'elle était « une poétesse de génie, dotée d'un esprit impressionnant par son envergure et sa clarté »

Pour certains, elle est le « Claudel » norvégien au féminin. Elle décède en 1949 à Lillehammer (Norvège)

La Comédienne



Helena Dubiel Lorenzen

helena.dubiel@gmail.com

Helena Dubiel Lorenzen, polonaise par son père, danoise par sa mère, passe son enfance dans la joyeuse ambiance cosmopolite de Londres des années soixante-dix. Elevée dans un milieu d'artistes plasticiens (ses parents sont peintre et sculpteur) elle trouve son moyen d'expression sur scène. Sa passion débute avec la danse classique et plus tard la danse contemporaine qu'elle pratique à The London Contemporary Dance School (méthode Martha Graham). Mais, c'est en arrivant à Paris, une maîtrise ès lettres sous le bras, qu'elle se tourne vers le théâtre et devient élève à l'École Internationale de Théâtre et Mimodrame Jacques Lecoq. Elle se perfectionne en suivant des stages de A.Mnouchkine, A.Voutsinas, J.Waltzer, G.Freixe, J.P. Rossfelder. Elle travaille la voix avec le Roy Hart Théâtre et dicton avec G.Roiron.

Au théâtre elle joue à Avignon dans « Bilbo le Hobbit » et crée des personnages fantastiques dans des spectacles jeune public, tel « La pierre qui rêve » de C. Poslaniec. Elle écrit et joue seule une poignée de personnages dans son propre spectacle « Solveig chez les Trolls »

inspiré des légendes scandinaves et de son vécu au Spitzberg (Norvège) et elle en publie le livre (Editions A.R.I.E jeunesse 1996).

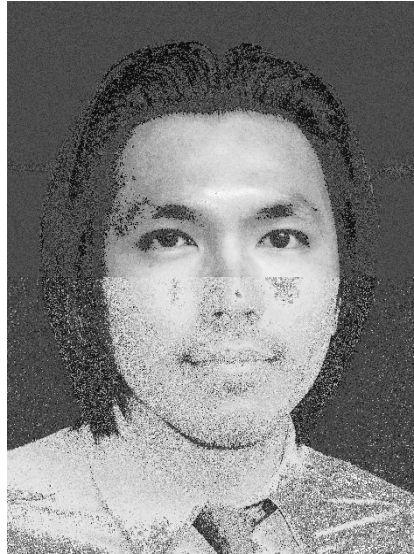
Pendant huit ans elle travaille à Copenhague sous la direction de P. Bensted au Terra Nova Teatret, J.C.Flamant au Cafeteatret, et Maria Stenz au Teatret ved Sorte Hest et enchaîne des tournées au Danemark, Suède et Italie. Elle est Le Petit Prince, l'Elève dans La Leçon, Dorimène dans Le Mariage Forcé, Nadia dans Les Contes de la rue Broca, Jeanne dans Barbe Bleue...De retour à Paris, elle danse, chant et joue dans Cabaret Fontaine (Fables de la Fontaine), et prépare un one-woman show sur les Contes de H. C. Andersen, à sa sauce...A l'écran, elle tourne dans des courts métrages en France et en Italie, notamment dans « Anguria rosso sangue » de Filippo Grillo, et « Tard, trop tard » de Wally S.Taibi ou elle interprète Kasia/Catherine, une polonaise de deuxième génération (Sélection officielle Festival du court métrage Clermont-Ferrand 2009)

Mais c'est au cinéma que Eric Rohmer la remarque pour son film « L'Anglaise et Le Duc » en la donnant le rôle de Mme Meyler, la « sœurlette » de la protagoniste.

Polyglotte (elle parle six langues) elle est revenue récemment vers l'écrit en travaillant sur de nombreuses sur titrages de pièces de théâtre notamment « Hamlet » de Peter Brook, « La vie parisienne » de Jérôme Savary « l'Entre-deux rêves » de Pitagaba de Kossi Efoui, « La maison » de Marguerite Duras, « Les Fables de la Fontaine » de Bob Wilson etc....

Elle est la voix anglophone de la nouvelle création de Joël Pommerat « Cercles- Fictions » Bouffes du Nord/Maubeuge-Festival VIA

Le metteur en scène



Sei Shiomi

sei_shiomi@hotmail.com

Sei SHIOMI est né en Japon et a suivi une formation de comédien aux États-Unis. Après avoir reçu une licence en Art Dramatique de New York University (Tisch School of the Arts), il a passé quelques années à travailler sur plusieurs pièces de théâtre Off-Broadway. Pendant cette période, il s'est en plus en plus investi dans la mise en scène et dans différentes méthodes d'entraînements pour les acteurs. Il a pris sa décision de partir New York afin de découvrir d'autres traditions théâtrales existantes à travers le monde. Dans cette recherche, il a rencontré et travaillé avec des acteurs et des metteurs en scène de Russie, Bulgarie, L'Angleterre, Norvège et L'Italie. Il a fait également la connaissance de Yoshi Oïda de la compagnie de Peter Brook.

Il est arrivé à Paris en 1997 et a commencé un apprentissage avec Amy Werba, un professeur de théâtre de L'Actors Studio, dans une école internationale de théâtre Bilingual Acting Workshop. Il a également créé une compagnie de théâtre (The Four Corners Theatre Ensemble.) Il a coproduit et joué le personnage de Lucifer dans une pièce d'Arthur Miller,

La Création du Monde et Autre Business au théâtre Les Déchargeurs à Paris. Il a ensuite monté plusieurs spectacles d'un après l'autre: Baby with the Bathwater de Christopher Durang aux Frigos, Le Chat du Rabbin - une adaptation d'une bande-dessiné célèbre de Joann Sfar - au Cercle et au théâtre Michel Galabru, Moments Érotiques de Rose Desena à L'Atelier Théâtre de Montmartre et The Glory of Living de Rebecca Gilman aux Frigos (la première fois en France) et La Cerisaie de Anton Tchekhov au Théâtre de L'Épouvantail.

Il a récemment créé une nouvelle pièce de Franck-Olivier Laferrere, Suspendus à Mont-de-Marsan, qui a ensuite été joué au Théâtre de Nesle à Paris pendant 3 mois, suivi d'une tournée dans le Landes. Le spectacle a terminé son parcours dans la 32^e édition de la Foire St-Germain.

Il a participé en tant que directeur d'acteur pour la création « Écrit d'Amour » de Claude Bourgeyx au sein du Théâtre Label Etoile, Cie Jean-Claude Falet.

Il continue sa recherche sur le travail d' l'acteur en tant que metteur en scène et coach d'acteur.

Contact

Compagnie Théâtre de l'Edda

Tél : 01 45 65 93 23

edda@mezimail.com

Service de presse et diffusion : Helenka Guenneuges – 06 82 69 93 76

Durée du spectacle : 1H15



Kristin Lavransdatter, La Rose du Nord est présenté dans le cadre du projet « Etoiles du Nord » un rassemblement d'artistes du spectacle en provenance de la Scandinavie et de la région Baltique, qui partagent une connaissance et une appréciation de la langue et de la culture française.

kristin@etoilesdunord.eu

www.etoilesdunord.eu

tel. 06 03 81 61 76